

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30

SAMEDI 3 JANVIER 1976

EDITORIAL

ANGOLA : les USA vont-ils s'y engager?

La guerre continue de faire rage en Angola, entre le MPLA d'une part, le FNLA et l'UNITA, de l'autre. Le premier mouvement bénéficie du soutien de l'URSS et de Cuba, tandis que les deux autres sont soutenus, conjointement, par les Etats-Unis, l'Afrique du Sud, et ... la Chine.

Dès avant la mise en place, le 11 novembre, d'un gouvernement dirigé par le MPLA (Mouvement Populaire de Libération de l'Angola), les deux autres mouvements, appuyés par l'impérialisme, se sont unis pour tenter de s'emparer du pouvoir, lors du retrait des colonialistes portugais. S'ils bénéficient d'un tel soutien, c'est que l'Angola est un réservoir de richesses considérables (or, diamant, pétrole) que l'impérialisme aimerait continuer d'exploiter sans problèmes ; or le MPLA, même s'il est un mouvement nationaliste ne représentant pas les intérêts vitaux des travailleurs angolais, n'en demeure pas moins un interlocuteur gênant pour les impérialistes, dans la mesure où il entend conserver le contrôle des richesses du pays.

Après une période d'offensive, les troupes du FNLA et de l'UNITA subissent une série de revers, dus entre autres au fait que le MPLA a une plus large assise dans la population et a commencé à organiser la guerrilla derrière les lignes adverses. Sur le terrain, on a pu remarquer depuis plusieurs semaines des troupes sud-africaines ; l'état raciste d'Afrique du Sud se sent en effet directement concerné par l'installation à ses frontières d'un état noir indépendant soutenu par l'URSS : il craint fort que l'exemple ne soit contagieux pour les Noirs sud-africains eux-mêmes.

Mais le plus inquiétant est que depuis quelques jours on parle de la présence de mercenaires américains dans les rangs du FNLA et de l'UNITA. Souvenons-nous que la guerre du Vietnam a commencé ainsi : par l'envoi de "conseillers militaires", suivis peu après de troupes en bonne et due forme.

Mais l'exemple du Vietnam, s'il est inquiétant, montre aussi que rien n'est

jamais perdu pour un peuple décidé à arracher sa liberté, même face au plus puissant impérialisme du monde. Gageons que le peuple angolais saura s'en souvenir.

LA CHINE DANS LE CAMP DES IMPERIALISTES ET DES RACISTES

Depuis le début des affrontements ouverts entre les divers mouvements de libération en Angola, la Chine, qui se prétend communiste, soutient le FNLA et l'UNITA. Elle ne se contente pas d'un appui verbal, mais a envoyé des conseillers et instructeurs militaires, ainsi que des armes, afin de former et entraîner les troupes du FNLA.

On voit donc sur le terrain, côte-à-côte, les instructeurs chinois et les mercenaires américains et sud-africains. Entre les USA, la plus grande puissance impérialiste, encore ensanglantée de son intervention au Vietnam, et l'Afrique du Sud, où 3 millions de Blancs tiennent en quasi-esclavage 20 millions de Noirs, la Chine est en bonne compagnie.

Il est à remarquer qu'une telle attitude n'est pas nouvelle : à Ceylan, en 1971 ou au Bangla-Desh en 1972, la Chine s'était déjà mise du côté de l'impérialisme, contre la population qui s'était soulevée.

Voilà qui devrait faire réfléchir certains, sur le caractère prétendument "communiste" et "révolutionnaire" de l'Etat bourgeois chinois.

MARTINIQUE

Centre de transfusion sanguine en grève : les mensonges de France Antilles

La grève des employés du Centre de Transfusion Sanguine continue, car jusqu'à présent, ils n'ont pas obtenu la satisfaction de leurs revendications.

Ces travailleurs ne veulent pas travailler sous les ordres de leur chef de service, Mme Arbonnel. Cependant, France Antilles continue de distiller son venin par la plume de Jean Miot. Celui-ci n'hésite pas à user des qualificatifs les plus injurieux à l'égard des employés du CTS et quand cela ne lui suffit pas, le plume-tif de ce torchon colonialiste emploie les mensonges les plus grossiers.

Car, le fait que certaines interventions chirurgicales aient été annulées à l'hôpital Clarac, France-Antilles n'hésite pas à en incriminer les travailleurs, soi-disant parce qu'il manque du sang.

Mais, la vérité est toute autre, car s'il n'y a pas de sang, la cause en est que le chef de service remplaçant n'a pas livré de sang aux hôpitaux, alors que ce n'est pas cela qui manque au Centre.

Encore une fois, France-Antilles n'hésite pas à mentir effrontément.

guadeloupe
Réunion Publique
Combat Ouvrier
vendredi 16 janvier à 19h.
salle REMY NAINSOUTA P.a.P.

THEME : LA DEPARTEMENTALISATION ECONOMIQUE,
NOUVEAU BLUFF COLONIALISTE.

VENEZ nombreux!

DJIBOUTI : vers l'indépendance

Après avoir affirmé pendant des années que les habitants de Djibouti souhaitaient rester français, voilà que le gouvernement français discute avec les hommes politiques de ce territoire, de l'accession à l'indépendance.

Pratiquement, ce qui est discuté, ce n'est pas si Djibouti deviendra ou non indépendante, mais dans quelles conditions elle le deviendra.

Ali Aref qui est l'homme de l'impérialisme français veut que le nouvel état maintienne sur son territoire plusieurs milliers de militaires français qui serviraient au nouveau gouvernement de Djibouti de rempart contre les revendications de la population. Une telle armée interviendrait dans la vie intérieure du nouvel état comme interviennent les forces françaises au Gabon et au Tchad.

Mais il existe une forte opposition à cette conception d'une indépendance tronquée et soumise au bon vouloir des colonialistes. Un autre parti dirigé par Amehd DINI est de plus en plus influent et réclame le départ de toutes les troupes françaises.

Mais c'est surtout des milliers de jeunes ISSAS ou AFARS qui veulent en finir avec l'ère coloniale et retrouver leur dignité et leur droit d'être libre dans leur propre pays. Le gouvernement français aura fort à faire pour maintenir contre la volonté de plus en plus manifeste et unitaire du peuple de Djibouti de voir partir les troupes qui les répriment sauvagement depuis des dizaines d'années. (Des dizaines de morts lors des manifestations de 1966)

Aujourd'hui aux Antilles aussi le pouvoir colonial clame la volonté des Antillais de rester français. Mais là aussi comme ailleurs il devra déchanter. La lutte en cours pour l'indépendance des Antilles débouchera ici comme ailleurs sur la libération de la Martinique et de la Guadeloupe de la présence du colonialisme français.

Le colonialisme aurait bien tort de se laisser prendre à son propre optimisme de façade.

MARTINIQUE DES CADEAUX POUR LES CAPITALISTES

Lors de sa visite en Martinique, Chirac n'a pas hésité à montrer qu'il servait les capitalistes.

A toutes les revendications : alignement du SMIC sur celui de la France, allocations familiales au même taux qu'en France, il a opposé un non franc et massif. Mais il a trouvé une solution pour les 90.000 chômeurs : le développement des fonds de chômage (!)

A part cela, rien de nouveau, sinon que la manne des exemptions d'impôts, des subventions et des prêts à intérêts réduits va se verser encore plus abondamment sur les gros capitalistes de l'agriculture et de l'industrie. Ainsi, le but de la visite de Chirac était bien clair, montrer aux gros bourgeois que le gouvernement est, de bourse et de cœur avec eux.

MARTINIQUE

CENTRE D'ENFANCE INADAPTEE DE CLAIR LOGIS LES TRAVAILLEURS DISENT NON A L'ARBITRAIRE.

Les travailleurs du centre d'enfance inadaptée de Clair-Logis sont mécontents et prêts à se mettre en grève. En effet, les éducateurs spécialisés et l'ensemble du personnel protestent contre la remise en fonction de l'ancienne directrice du centre qui a été décidée avec la complicité de la préfecture et de la DASS, passant outre une première décision d'expulsion de cette directrice prise sous la pression des employés du centre.

En effet, ceux-ci reprochent à l'ancienne directrice son incapacité tant administrative que pédagogique, et estiment que son attitude passée n'a fait que causer du tort aux employés et aux enfants du centre ("manipulation des enfants, pressions sur certains employés, chantage et mise en scène" précise la CFDT).

Les travailleurs de Clair-Logis en dénonçant cela, entendent ainsi se dresser contre l'arbitraire et l'injustice.

GADELOUPE

BATIMENT :

La situation s'aggrave

La situation ne cesse de s'aggraver pour les travailleurs du bâtiment en Guadeloupe. Les chantiers ferment les uns après les autres, et c'est par centaines que se comptent les ouvriers en chômage.

Dans la région pointoise, il ne reste d'important que le chantier de Lauriscisque et celui de l'hôpital qui est en voie d'achèvement. Les hôtels de la région de Gosier sont treminés depuis longtemps.

Certaines entreprises, telle Jardin-Billiard, prétendant fermer leurs portes et des bruits courent selon lesquels Bibrac voudrait changer le nom de son entreprise, ce qui lui permettrait de reprendre qui il veut et de faire perdre aux travailleurs leur ancienneté.

On nous dira naturellement qu'à tout cela on ne peut rien, car il n'y a plus de travail. Or, dans le même temps, il est facile de constater que des milliers de personnes ne bénéficient pas d'un logement salubre; par ailleurs bien des bâtiments publics restent à construire, et il manque en en Guadeloupe 35 CES.

Les travailleurs de la Martinique, en pareille situation, sont déjà parvenus à obtenir des crédits pour l'ouverture de chantiers. Alors que le gouvernement dépense des sommes fabuleuses pour des choses inutiles, il est possible aux travailleurs de lui imposer la libération de crédits pour l'ouverture de chantiers. A condition, bien entendu, qu'ils s'organisent et soient déterminés à l'obtenir.

PORTUGAL

La répression s'intensifie

Si l'on en croit les nouvelles diffusées par la radio FR3, il semble qu'une manifestation ait été réprimée brutalement jeudi 1er janvier 76, au Portugal dans la ville de Porto.

Depuis les événements du 25 novembre qui avaient marqué la défaite des militaires contestataires, opposés au gouvernement en place, les chefs de cette armée ont chaque jour repris un peu plus en main la situation.

Peu à peu, les conquêtes des soldats, des travailleurs et des paysans sont rognées. Des journaux de gauche sont interdits ou leur rédaction changée. Radio Renaissance qui était aux mains de la gauche et de l'extrême gauche, a été rendue à l'église portugaise, l'ancien propriétaire.

De nombreux militaires de gauche continuent de croupir en prison. C'est ce qui a été la cause de la manifestation qui vient de se dérouler devant la prison de Porto. Manifestation qui s'est terminée par une brutale répression qui a fait trois morts et des dizaines de blessés.

Ainsi, la répression vient de franchir un nouveau pas.

Alors que le pouvoir fait preuve de la plus grande patience et d'une grande tolérance vis à vis des manifestants de droite - Grands propriétaires qui réclamaient il y a quelques temps la mise en restitution des terres accordées aux paysans par la réforme agraire -.

Par contre, quand c'est de la gauche qui viennent les manifestants, elle n'hésite pas à réprimer brutalement.

Dans la période qui vient ce sont toutes les libertés élémentaires qui sont menacées par le pouvoir qui n'hésitera pas à s'appuyer sur une armée désormais reprise en main, pour réprimer tous ceux qui revendiquent, protestent, manifestent et en premier lieu contre les travailleurs.

Seule l'action de la classe ouvrière par les moyens qui lui sont propres, pourra mettre un frein à cette volonté de répression.

LISEZ ET FAITES LIRE

COMBAT OUVRIER n°56

MENSUEL

PRIX : 1F

Au sommaire :

- Le droit des soldats à s'organiser et l'intérêt des travailleurs.
- Les CET en lutte.
- Après le congrès de la CGTG.
- Lutte des ouvriers du bâtiment en Martinique.
- Espagne : les libertés démocratiques restent à conquérir.
- Liban

Directeur de publication : M.E.ZOZOR

Commission paritaire : N° 51728

Correspondant du journal : G.BEAUJOUR

B.P.214 P.A.P.

B.P.386 F.D.F.

Ronéo du journal : Pointe à Pitre

5ème supplément au mensuel n° 56